

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

☐ Coloured covers/
Couverture de couleur

☐ Covers damaged/
Couverture endommagée

☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

☐ Cover-title missing/
Le titre de couverture manque

☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming.
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

☐ Coloured pages/
Pages de couleur

☒ Pages damaged/
Pages endommagées

☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

☐ Pages detached/
Pages détachées

☒ Showthrough/
Transparence

☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

☐ Continuous pagination/
Pagination continue

☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison

☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

10X

14X

18X

22X

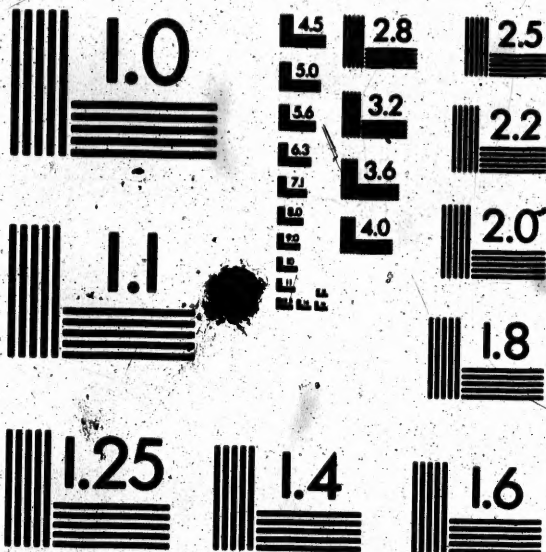
26X

30X

☐	☒	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X								

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

S

10. D
P
en
in
bu
vo
m

20. D
d

INSTRUCTION
ABRÉGÉE
SUR LA DÉVOTION
AU
SACRÉ CŒUR DE JÉSUS,

SUIVIE :

10. Du recueil des indulgences accordées par notre Saint-Père le Pape Pie VII, aux associés de la confrérie érigée à Rome, en l'honneur de ce Divin Cœur, dans l'église de Sainte-Marie *in Capellâ* ou *ad Pineam*, et aux associés d'un grand nombre d'autres confréries établies sur le même modèle dans diverses églises, chapelles et communautés religieuses du monde Catholique.
20. De quelques pratiques et prières en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus et du Saint Cœur de Marie.

NOUVELLE ÉDITION.

MONTREAL :

De l'Imprimerie de FABRE, PERRAULT & CIE.

1834.

PERMISSION.

Nous, Vicaire Général du diocèse de Lyon, autorisons, en ce qui est de notre compétence, M. Rusand, Libraire du Clergé, à imprimer l'ouvrage qui a pour titre : *Instruction abrégée sur la dévotion au Sacré Cœur de Jésus*, &c. Nous pensons que cet écrit sera très-utile à MM. les pasteurs et aux fidèles des paroisses où la confrérie du Sacré Cœur de Jésus est déjà établie, et dans celles où elle pourra s'établir à l'avenir. Nous invitons MM. les pasteurs et autres ecclésiastiques à instruire, avec une attention particulière, les fidèles sur les œuvres prescrites pour gagner les indulgences, et sur l'esprit de piété, de contrition et de ferveur dans lequel elles doivent être remplies.

Lyon, le 30 Mars, 1821.

COURBON, Vic. Gén.

BR
282-714
1565

PREMIÈRE PARTIE.

INSTRUCTION ABRÉGÉE

SUR LA DÉVOTION

AU

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS (1).

Jesus cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

Jésus ayant aimé les siens qui étoient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.
(Evangile de S. Jean, chap. 13.)

HISTOIRE DE CETTE DÉVOTION.

NOTRE-SEIGNEUR révéla autre fois à une de ses plus fidèles et de ses plus ferventes

(1) On peut lire sur ce sujet le traité du père Galiset, qui est un chef-d'œuvre, et qui vient d'être réimprimé : on lira aussi avec fruit le livre des *Exercices de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus*, à l'usage de la confrérie établie à Sémur.

épouses, Sainte Gertrude, qu'il réservait la dévotion du Sacré Cœur aux derniers siècles, comme le dernier effort de son amour pour ranimer le feu sacré sur la terre.

Après que vingt-cinq années de crimes inouis ont allumé la colère du Ciel, lorsqu'un froid égoïsme glace tous les cœurs, et qu'une indifférence mortelle met le comble aux maux qu'a causés l'impiété, c'est bien le moment de se rallier autour du Cœur de Jésus, pour le fléchir par un culte d'expiation et d'amour, et l'opposer lui-même aux traits de la justice divine qui nous menace.

Cette dévotion a commencé sur le Calvaire, lorsque ce divin Cœur fut ouvert aux yeux de la Mère de douleur et du Disciple bien-aimé. On en retrouve le fond, qui est le plus pur esprit du Christianisme, dans l'Écriture, dans les ouvrages et dans la vie des plus grands Saints dont s'honore la Religion, en particulier de St. Bernard ; mais la Providence se réservait de la développer vers le commencement du dix-huitième siècle. Elle vouloit préparer d'avance à l'Eglise un remède contre les plaies cruelles que devoit lui faire l'incrédulité ; et la France, qui devoit être le théâtre de la plus funeste des révolutions, fut aussi le berceau de

cette dévotion réparatrice qui devoit en expier les horreurs.

Dieu qui aime à opérer ce qu'il y a de plus grand par ce qu'il y a de plus humble et de plus petit aux yeux des hommes, choisit une de ces âmes vraiment spirituelles, qu'il se plaît à cacher aux regards du monde (1), pour dé-

(1) La vénérable mère Marguerite-Marie, religieuse du Couvent de la Visitation de Paray-le-Monial, diocèse d'Autun, morte en odeur de sainteté en 1690, et dont le procès de béatification est pendant à Rome, comme on le voit par la lettre pastorale de monseigneur l'évêque d'Autun, datée du 2 Janvier, 1821. M. Languet, archevêque de Sens, a écrit sa vie. Dans la préface de cet intéressant ouvrage, il discute et prouve de la manière la plus satisfaisante la vérité de ses révélations; et il rapporte ensuite fort au long un des miracles opérés après sa mort par son intercession, miracles qu'il dit avoir lui-même vérifiés sur les lieux lorsqu'il étoit grand-vicaire d'Autun. Quoi qu'il en soit, nous ne prétendons point prévenir le jugement de l'Eglise; et tout ce que nous disons des communications de cette sainte âme avec Dieu, nous le donnons moins comme des preuves juridiques, que comme un préjugé favorable à la dévotion dont il s'agit ici, et à la révélation d'où elle tire, au moins en partie, son origine. Cette révélation est consignée dans tous les livres qui traitent de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, entr'autres dans le traité doctrinal déjà cité du P. Galiset sur l'excellence de cette dévotion, ouvrage qui a paru d'abord en Latin à Rome, sous le nom et la protection des Souverains Pontifes Benoît XIII et Benoît XIV, auxquels il fut successivement dédié; et depuis en Français, sous les auspices de la pieuse reine Leczinska, à laquelle il fut pareillement dédié

voiler les richesses de cette dévotion et en fixer les pratiques..... Un jour qu'elle étoit devant le Saint-Sacrement, Jésus-Christ lui montra son Cœur sur un trône de flammes, couronné d'épines et surmonté d'une croix, et lui dit :
 " Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes,
 " qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se
 " consumer, pour leur témoigner son amour ;
 " et pour reconnaissance je ne reçois de la plu-
 " part que des ingratitude, par les irrévérences
 " et les sacrilèges, par les froideurs et les mé-
 " pris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement
 " d'amour. Mais ce qui m'est encore plus
 " sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me
 " sont consacrés qui en usent ainsi." Il lui
 " ordonna ensuite de s'employer pour faire éta-
 " blir une fête d'expiation en l'honneur de ce
 " Cœur adorable, et pour répandre cette dévotion
 " dont il lui révéla les principaux exercices.

Cette dévotion s'est répandue dans tout l'univers avec une incroyable rapidité malgré les obstacles de tout genre qui ne manquent jamais de traverser les œuvres de Dieu. Mais ce qui en démontre plus invinciblement l'excel-

par l'auteur ; ouvrage d'ailleurs approuvé, avec les témoignages
 les plus flatteurs et les plus décisifs, par un grand nombre d'arche-
 vêques, d'évêques et de docteurs.

lence aux yeux des vrais enfans de l'Église, c'est que les Souverains Pontifes, l'assemblée du Clergé de France, sur les instances d'une pieuse reine, et les Evêques Catholiques, l'ont solennellement autorisée. Nous citerons ici en particulier le mandement de monseigneur l'Archevêque de Paris, Christophe de Beaumont, en date du 22 Juin, 1767. Par ce mandement, monument insigne du zèle de ce pieux Prélat pour la propagation de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, il exhorte, dans les termes les plus pressans, tous les chapitres, paroisses, séminaires, et communautés tant séculières que régulières de son diocèse, à célébrer solennellement la fête de ce Divin Cœur, et à en réciter l'Office, tous les ans, le troisième dimanche après la Pentecôte. Par le même mandement il approuve cet office, et en ordonne l'impression. Dans le diocèse de Paris, comme partout ailleurs, les âmes pieuses ont accueilli avec empressement cette dévotion ; son nom seul est une onction secrète qui lui gagne les cœurs.

Notre-Seigneur avoit promis que son Cœur se dilateroit pour verser ses bénédictions sur tous ceux qui l'honorent ; et des prodiges éclatans, comme la cessation de la peste de Mar-

seille (1), et une multitude d'autres miracles de grâce et de conversion, ont justifié cette promesse. Louis XVI (2), dans ses derniers momens, forma le vœu de consacrer son infortuné royaume au Cœur de Jésus, et une persuasion générale s'est répandue parmi les Fidèles, que c'est à cette dévotion qu'est désormais attachée la fin de nos calamités, le tri-

(1) Au milieu des ravages que faisoit la peste en cette ville, en 1722, son magnanime évêque, M. de Belsunce, ayant fait dresser un autel au milieu du cours, y vint en procession, la corde au cou, suivi du Clergé et des Magistrats, vouer au sacré Cœur de Jésus le reste de ses ouailles. Le succès suivit sa prière ; à dater de ce jour-là aucun malade ne mourut de la peste, et la ville fut délivrée.

(2) M. Hébert, Supérieur-Général des Eudistes, Confesseur de Louis XVI, quelques jours avant la trop fameuse journée du 10 Août, fit tirer plusieurs copies de ce vœu, dont il étoit dépositaire, par un respectable ecclésiastique qui vit encore, et qui en rend témoignage. Il craignoit que ce monument de la piété royale ne pérît avec lui. En effet, peu de jours après il fut enfermé au Couvent des Carmes, et y fut enveloppé dans le massacre des 2 et 3 Septembre. Mais, moyennant la précaution qu'il avoit prise, les copies de ce vœu furent conservées. Mademoiselle de Circé si connue par sa piété et son zèle pour les bonnes œuvres, possédoit une de ces copies, qu'elle avoit cachée dans la fente d'une muraille, et qu'elle fit voir depuis à plusieurs personnes. D'autres en assez grand nombre, et très dignes de foi, attestent avoir vu des copies de ce vœu, longtemps avant le retour en France de sa Majesté Louis XVIII.

es miracles
stifié cette
es derniers
son infor-
t une per-
mi les Fi-
est désor-
és, le tri-

tte ville, en
t fait dres-
a corde au
Cœur de
; à dater
a ville fut.

nfesseur
rnée du
déposi-
qui en
té roy-
nfermé
re des
avait
lle de
vres,
sente
nes.
tent
on

omphe de la Religion, et le salut de la France,
Persécutée de toutes parts, l'Église sent qu'elle
n'a qu'à se réfugier dans le Cœur de son
Époux pour être certaine de la victoire (1).

ESPRIT DE CETTE DÉVOTION.

L'esprit de cette dévotion consiste à honorer,
par un culte d'amour et d'imitation, le Cœur de
Jésus, modèle de toutes les vertus, fournaise
du divin amour, source des grâces qui se ré-
pandent sur toute la terre. Nous n'honorons
pas, comme nous en accusent les critiques té-
méraires de la plus aimable des dévotions, le
Cœur inanimé de Jésus-Christ, séparé de son
corps, de son âme et de sa divinité ; c'est
Jésus-Christ lui-même que nous honorons,
Jésus-Christ qui, en nous montrant son Cœur,

(1) Voyez un petit livre intitulé *Le Salut de la France*, qui a
fait une grande sensation, et qui a engagé la ville de Poitiers à
donner un bel exemple, en se consacrant au Sacré Cœur.

semble nous dire : " Mon enfant, voilà mon
 " Cœur, donnez-moi le vôtre, " *Fili, præbe*
 " *cor tuum mihi.*"

Dans toutes les dévotions, il faut quelque objet *extérieur* qui frappe nos sens, et qui élève notre âme à un objet *spirituel*. Voilà pourquoi l'Église, pour exciter la piété des Chrétiens, a présenté successivement à leurs adorations la croix de Jésus-Christ, son sang et ses plaies. Aujourd'hui, ne voyant point d'objet plus capable de ranimer leur amour que le Cœur de son Époux, elle leur présente ce Cœur adorable, le plus précieux de ses trésors. Ainsi l'objet *sensible* de cette dévotion est le Cœur animé de l'Homme-Dieu, parce que le Cœur est regardé comme l'organe du sentiment, le centre de toutes les affections de l'âme, et le symbole le plus touchant de l'amour ; mais son objet *spirituel*, c'est ce que ce Divin Cœur nous représente, c'est-à-dire, les dispositions intérieures, les vertus, les grâces du sauveur, et surtout l'amour immense dont il a brûlé et dont il brûle encore pour nous. Si le respect et la reconnaissance des peuples environne d'hommages, enchâsse dans l'or et les pierres précieuses le cœur inanimé des héros qui ont été les bienfaiteurs de la société ; si des enfans arosent de leur larmes l'urne qui renferme le

voilà mon
ili, præbe

t quelque
qui élève
pourquoi
étiens, a
ations la
es plaies.

us capa-
r de son
dorable,
si l'objet
animé de
regardé
ntre de
symbole
on objet
ous re-
s inté-
eur, et
et dont
et et la
d'hom-
es pré-
ont été
ans ar-
me le

cœur glacé du meilleur des pères, quoi de plus digne de nos adorations et de notre amour, quoi de plus capable de nous toucher et de nous attendre que le Cœur de Jésus, dont tous les mouvemens, tous les sentimens ont été pour notre salut ; qui a été triste jusqu'à la mort à la vue de l'ingratitude des hommes, qui a été percé pour nos crimes, qui palpite encore d'amour pour nous, et qui est toujours ouvert pour nous recevoir et nous pardonner.

Cependant il ne faut jamais oublier que cette dévotion a pour objet principal les sentimens, les vertus et les grâces de l'intérieur du Cœur de Jésus, et surtout son amour, qui en fait le plus aimable, le plus tendre et le plus généreux de tous les cœurs. Ah ! si l'on se passionne tous les jours pour les vertus héroïques des grands hommes, surtout lorsqu'ils savent tempérer l'éclat de leur gloire par les charmes de la bonté et de la douceur ; si nous ne saurions refuser d'aimer ceux qui nous aiment et qui nous font du bien, comment ne pas aimer le Cœur d'un Dieu dont l'amour immense l'a porté à s'abaisser jusqu'à se faire homme, à mourir pour nous sur une croix, à s'unir à nous dans le sacrement de l'Autel, et cela, quoiqu'il vît d'avance les mépris et les outrages que les hommes ingrats opposeroient à

tant d'amour !..... Oui, c'est ce Jésus qui est venu éclairer, sanctifier, et sauver le monde, ce Jésus qui eut tant de miséricorde pour les pêcheurs, tant de compassion pour les malheureux, qui partagea, toutes nos misères pour soulager toutes nos douleurs ; ce Jésus qui a passé en faisant du bien à tous et ne faisant du mal à personne, et qui seroit encore le plus grand des sages et le premier des bienfaiteurs de l'humanité ; s'il n'en étoit pas le Sauveur et le Dieu ; ce Jésus, en un mot, dont les charmes divins, les vertus et les bienfaits devroient ravir les hommes, comme ils ravissent les anges ; c'est ce Jésus qui est indignement méconnu et persécuté sur la terre, où l'on rend à son Cœur la haine pour l'amour, et les outrages pour les bienfaits ; ce qui lui arrachoit cette plainte touchante : “ Ils-m'ont haï sans sujet, odio habuerunt me gratis.”

La fin que nous devons nous proposer dans cette dévotion est donc, 1o. de reconnoître, par toutes sortes d'hommages, les dispositions ineffables du Cœur de Jésus, de répondre par un amour réciproque à l'amour qu'il nous témoigne, surtout dans la Sainte Eucharistie ; 2o. de nous dévouer comme des victimes pour réparer tous les outrages dont on abreuve le Cœur de Jésus, surtout dans le Sacrement de

us qui est
monde, ce
pour les pè-
s malheu-
pour sou-
sus qui a
ne faisant
re le plus
enfaiteurs
auveur et
s charmes
ient ravir
s anges ;
connu et
on Cœur
pour les
e plainte
odio ha-

ser dans
ître, par
ons inef-
e par un
ous té-
tie ; 2o.
pour ré-
euve le
ment de

son amour, tâchant de le dédommager de l'ingratitude du reste des hommes, soit par notre esprit de pénitence et de ferveur, soit par notre zèle à le faire honorer et à lui gagner tous les cœurs. Est-il rien de plus digne d'enfans bien nés, que de se réunir pour consoler à l'envie le cœur de leur bon père, que l'ingratitude de ses autres enfans remplit d'amertume et de douleur ? Est-il un aiguillon plus pressant et plus doux pour animer une âme généreuse dans la route de la sainteté et de l'amour ?

La dévotion au Sacré Cœur, considérée dans son véritable esprit, n'est donc que le culte du divin amour. Se dévouer au Sacré Cœur, c'est donc se consacrer à ce divin amour, afin d'en être embrasé, et de l'allumer, s'il se peut, dans le cœur de tous les hommes. Est-il une dévotion plus solide, plus excellente et en même temps plus aimable pour un Chrétien ?

ADVANTAGES DE CETTE DÉVOTION.

L'association du Sacré Cœur nous présente d'abord, comme toutes les autres, le précieux avantage d'être unis par une étroite charité à

toutes les âmes ferventes répandues dans l'univers. Leurs prières et leurs bonnes œuvres suppléent à l'imperfection des nôtres ; elles nous aident pendant notre vie, et surtout après notre mort.

Cette association est de plus enrichie de grandes indulgences (comme on le verra dans le recueil des indulgences). Non-seulement ces grâces sont un puissant secours pour notre foiblesse, mais elles nous entretiennent encore dans l'esprit de pénitence et de prière. Il faut en effet, pour les gagner, être réellement *contrit et pénitent, se confesser, communier, et prier aux intentions de l'Eglise*. Aussi, partout où cette dévotion est établie, on voit fréquenter avec édification les sacremens, et pratiquer une multitude de bonnes œuvres ; en sorte qu'elle offre un excellent moyen de ranimer la piété et de l'entretenir.

Outre ces avantages généraux, la dévotion au Sacré Cœur en a de particuliers qui sont bien précieux. “ Les trésors de bénédiction “ et de grâces (dit la vénérable Marguerite “ Marie) que ce Sacré Cœur renferme, sont “ infinis. Je ne sache pas qu'il y ait nul exer- “ cice de dévotion dans la vie spirituelle qui “ soit plus propre pour élever en peu de temps “ une âme à la plus haute perfection et pour lui

ns l'uni-
œuvres
s ; elles
ut après

chie de
rra dans
ulement
ur notre
t, encore

Il faut
t contrit
rier aux
où cette
er avec
ne mul-
lle offre
té et de

dévotion
qui sont
édiction
rguerite
ne, sont
ul exer-
elle qui
e temps
pour lui

“ faire goûter les véritables douceurs qu'on
“ trouve au service de Jésus-Christ. Oui, je
“ le dis avec assurance : si l'on savoit combien
“ cette dévotion est agréable à Jésus-Christ, il
“ n'est pas un Chrétien, pour peu d'amour qu'il
“ ait pour cet aimable Sauveur, qui ne la pra-
“ tiquât. D'abord les personnes religieuses en
“ retireront tant de secours, qu'il ne faudroit
“ point d'autre moyen pour rétablir la première
“ ferveur et la plus exacte régularité dans les
“ communautés les moins bien réglées, et pour
“ porter au comble de la perfection celles qui
“ vivent dans la plus grande régularité.

“ Mon Divin Sauveur m'a fait entendre que
“ ceux qui travaillent au salut des âmes, auront
“ l'art de toucher les cœurs les plus endurcis,
“ et travailleront avec un succès merveilleux,
“ s'ils sont eux-mêmes pénétrés d'une tendre
“ dévotion à son Divin Cœur.

“ Pour les personnes séculières, elles trou-
“ veront, par les moyens de cette aimable dé-
“ votion, tous les secours nécessaires à leur
“ état, c'est-à-dire, la paix dans leur famille, le
“ soulagement dans leurs travaux, les bénédic-
“ tions du Ciel dans toutes leurs entreprises, la
“ consolation dans leurs misères, et c'est pro-
“ prement dans ce Sacré Cœur qu'elles trou-
“ veront un lieu de refuge pendant toute leur

" vie, et principalement à l'heure de la mort.
 " Ah ! qu'il est doux de mourir après avoir eu
 " une constante dévotion au Sacré Cœur de
 " celui qui doit nous juger ! Enfin il est visi-
 " ble qu'il n'est personne au monde qui ne res-
 " sentît toute sorte de secours du Ciel, s'il avoit
 " pour Jésus-Christ un amour reconnaissant,
 " tel qu'est celui qu'on lui témoigne par la dé-
 " votion à son Sacré Cœur.

" Notre-Seigneur m'a découvert des trésors
 " d'amour et de grâces pour les personnes qui
 " se consacreront et se sacrifieront à rendre et
 " à procurer à son Cœur tout l'honneur, l'a-
 " mour et la gloire qui sera en leur pouvoir ;
 " mais des trésors si grands, qu'il m'est impos-
 " sible de m'en exprimer. Cet aimable Cœur
 " a un désir infini d'être connu et aimé des
 " hommes, dans lesquels il veut établir son em-
 " pire, comme étant la source de tout bien, afin
 " de pourvoir à tous leurs besoins. C'est pour
 " cela qu'il veut qu'on s'adresse à lui avec
 " une grande confiance."

Ajoutons au témoignage de cette pieuse fille
 les sentimens de quelques saints docteurs de
 l'Eglise.

" C'est dans cet adorable Cœur, dit le bien-
 " heureux Pierre. Damien, que nous trouvons
 " des armes pour nous défendre, des remèdes

la mort.
avoir eu
Cœur de
est visi-
ne res-
s'il avoit
naissant,
par la dé-

s trésors
onnes qui
rendre et
neur, l'a-
pouvoir ;
st impos-
le Cœur
imé des
son em-
bien, afin
est pour
lui avec

euse fille
cteurs de
le bien-
trouvons
remèdes

“ pour nous guérir, des secours puissans contre
“ les tentations, les plus douces consolations
“ dans nos peines, et les plus pures délices dans
“ cette vallée de larmes. Êtes-vous affligé ? le
“ souvenir de vos péchés vous trouble-t-il ?
“ votre cœur est-il agité par quelques passions
“ violentes ? ah ! jetez-vous dans le Cœur de
“ Jésus ; c'est un asile assuré, c'est le refuge
“ des malheureux, et la sûreté de tous les
“ chrétiens.”

“ Oh ! qu'il est doux et agréable, dit saint
“ Bernard ; d'habiter dans le Cœur de Jésus !”

“ Je lui parlerai au Cœur, dit saint Bonaven-
“ ture, et j'en obtiendrai tout ce que je voudrai.”

“ O sacré Cœur de Jésus ! s'écrie saint Fran-
“ çois de Sales ; ô source du souverain amour !
“ qui peut assez vous bénir ? qui vous rendra
“ jamais amour pour amour ? Vous êtes la
“ source de toutes les grâces.”

Faisons en donc nous-mêmes l'heureuse ex-
périence ; puisons sans cesse avec joie les eaux
vives aux sources sacrées du Cœur du Sauveur ;
ne craignons point de les épuiser ; recourons à
ce divin Cœur dans tous nos besoins, et nous
ressentirons bientôt les effets d'une dévotion si
salutaire.

Mais que toute langue mortelle se taise, c'est
le Cœur de Jésus qui va lui-même parler à nous

Cœurs. Voici ses paroles d'amour, où il a renfermé à la fois l'abrégé de son Évangile et les avantages de cette dévotion : " Venez à moi, vous tous qui êtes dans le travail et sous le poids de la douleur, et je vous soulagerai. " Prenez mon joug sur vous, apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez la paix de vos âmes ; car mon joug est doux et mon fardeau léger " Ah ! quel serait le cœur assez insensible pour résister à une invitation si engageante, si pleine de tendresse et de bonté ? Et qui ne s'écrierait avec transport, comme le grand Apôtre : " Allons donc avec confiance au trône de la grâce, pour y trouver la miséricorde et le remède à tous nos maux. " Oui, allons nous enrôler sous les glorieux étendards du sacré Cœur ; allons nous dévouer à lui sans retour et sans partage ; allons tous au pied des autels lui jurer un amour éternel.

" O Cœur adorable de mon Sauveur ! que j'oublie ma main droite, que je m'oublie moi-même, si jamais j'oublie vos bienfaits et mes promesses, si je cesse de vous aimer et de mettre en vous toute ma consolation. " (Dernières paroles du vœu de Louis XVI).

SECONDE PARTIE.

RECUEIL des indulgences accordées par Notre Saint-Père le Pape Pie VII aux associés de la confrérie du Sacré Cœur de Jésus, érigée à Rome, etc.

Formule d'association à cette Confrérie du Sacré Cœur de Jésus.

Moi,

pour accroître toujours davantage la gloire de Jésus-Christ mort pour notre salut sur la Croix, pour correspondre à l'ardent amour dont son divin Cœur brûle pour nous dans le saint Sacrement de l'Autel, et pour réparer les offenses qui lui sont faites dans ce Sacrement d'amour, je m'engage, de tout mon cœur et pour ma vie, dans l'Association formée en l'honneur du sacré Cœur de Jésus ; je m'unis à tous les Associés de cette dévotion, et je désire participer à toutes les Indulgences qui y sont attachées et au bien spirituel qui s'y fait, en satisfaction de mes péchés, et pour le soulagement des âmes du purgatoire.

O doux Jésus ! recevez dans votre cœur sa-

cré tous les Membres de cette Association ; faites que, gardant fidèlement les préceptes de votre loi et les devoirs propres de leur état, ils soient de plus en plus embrasés du feu de votre divin amour.

Ainsi soit-il.

Mon heure d'adoration perpétuelle le jour de

agregé

le

du mois

année 18

INDULGENCES.

ACCORDÉES A L'ASSOCIATION.

I.

Indulgence plénière, 1^o. le jour de la réception ; 2^o. le jour de la fête du sacré Cœur de Jésus, ou le dimanche qui la suit immédiatement ; 3^o. le premier vendredi ou le premier dimanche de chaque mois ; 4^o. un autre jour de chaque mois, au choix des associés ; 5^o. à l'article de la mort, pourvu qu'on invoque le

saint cœur de Jésus, au moins de cœur si on ne le peut de bouche.

II.

Indulgence de sept ans et sept quarantaines pour chacun des quatre dimanches qui précèdent immédiatement la fête du sacré Cœur de Jésus,

III.

Indulgence de soixante jours à chaque œuvre pieuse qu'on fera dans le cours de la journée. C'est Notre-Saint-Père le Pape Pie VII qui a accordé toutes ces indulgences, comme le constatent les rescrits du 7 mars 1801, du 15 novembre 1802, du 12 et du 15 juillet 1803.

Pour gagner toutes ces indulgences, il faut réciter tous les jours dévotement un *Pater*, un *Ave*, un *Credo*, avec l'aspiration suivante :

Divin Cœur de Jésus, donnez-moi pour partage
De vous aimer toujours, et toujours davantage.

AUTRES INDULGENCES.

IV.

Indulgence plénière les jours, 1o. du Jeudi-Saint ; 2o. de Pâques ; 3o. de l'Ascension ; 4o. de Noël ; 5o. de la Conception ; 6o. de la Nativité ; 7o. de l'Annonciation ; 8o. de la Purification ; 9o. de l'Assomption de la Sainte Vierge ; 10o. de la Toussaint ; 11o. des morts ; 12o. de saint Joseph ; 13o. des saints apôtres Pierre et Paul ; 14o. de saint Jean l'évangéliste.

Six autres indulgences plénières pour les six dimanches ou pour les six vendredis qui précèdent immédiatement la fête du sacré Cœur de Jésus, pourvu que chacun de ces dimanches ou vendredis, on visite l'église où est érigée l'association, ou, si l'on ne le peut pas, qu'on fasse quelque bonne œuvre prescrite par le propre confesseur.

V.

Indulgence de trente ans et de trente quarantaines : 1o. le vendredi et le samedi saints ; 2o. pendant toute la semaine de Pâques ; 3o. depuis le samedi avant la Pentecôte jusqu'au samedi suivant inclusivement ; 4o. les trois jours

qui suivent la Nativité de Notre-Seigneur ; 60. le jour de la Circoncision ; 60. le jour de l'Épiphanie ; 70. les dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime ; le jour de Saint Marc, et les trois jours des Rogations.

VI.

Indulgences de vingt-cinq ans et vingt-cinq quarantaines, le dimanche des Rameaux.

VII.

Indulgences de quinze ans et quinze quarantaines : 10. le jour des Cendres ; 20. le quatrième dimanche de Carême ; 30. le troisième dimanche de chaque mois ; 40. la nuit de Noël, et à la messe de l'aurore.

VIII.

Indulgences de dix ans et dix quarantaines : 10. tous les jours de Carême ; 20. tous les dimanches de l'Avent, 30. tous les jours des Quatre-Temps.

IX.

Indulgences de sept ans et sept quarantaines

chaque jour de la neuvaine qui précède la fête du Sacré Cœur de Jésus.

Pour gagner les indulgences indiquées dans les six derniers numéros, il faut, outre le *Pater*, l'*Ave*, le *Crédo*, et l'aspiration : *Divin Cœur de Jésus donnez moi pour partage*, &c., faire ces jours-là quelques bonnes œuvres que prescrira le propre confesseur. (Pie VII, rescrits du 2 Avril, 1805, et du 4 Mai, 1806.

X.

Par un autre rescrit du 10 Sept. 1814, le même Souverain Pontife accorde à perpétuité, 1o. trois cents jours d'indulgences à tous les associés qui réciteront le matin, à midi, et au soir, trois *Gloria Patri*, pour remercier la très-sainte Trinité des grâces et privilèges accordés à l'auguste Mère de Dieu, spécialement dans son Assomption au ciel ; 2o. l'indulgence de cent jours pour chacune des trois fois qu'ils les réciteront ; 3o. et enfin une indulgence plénière chaque mois, le jour qu'ils choisiront, pourvu qu'ils aient récité fréquemment le *Gloria Patri* pendant le mois.

AUTRES INDULGENCES PLÉNIÈRES.

Chaque fois que les associés feront l'exer-

de la fête
 uées dans
 le *Pater*,
 Cœur de
 faire ces
 prescrira
 crits du 2

ice du culte perpétuel du Sacré Cœur de Jé-
 us ; c'est-à-dire qu'ils passeront environ une
 heure devant le Saint Sacrement, dans le cours
 de la journée, pourvu que ce jour-là ils se
 soient confessés et qu'ils aient communiqué, et
 qu'ils prient selon l'intention du Souverain Pon-
 tife. De plus qu'ils fassent la rénovation des
 promesses du baptême.

*Décret de LÉON XII, du 18 }
 Février, 1826. }*

REMARQUES.

1814, le
 rpétuité,
 tous les
 li, et au
 la très-
 s accor-
 alement
 ulgence
 is qu'ils
 ace plé-
 isiront,
 le Glo-

10. Pour faire partie de cette confrérie, et
 gagner les indulgences qui y sont attachées, il
 faut se faire inscrire soit à Rome, soit dans
 quelque autre église ou communauté, où elle
 est établie en vertu des pouvoirs accordés par
 Notre Saint-Père le Pape. (Les associés re-
 cevront en même temps, s'il se peut, un livret
 ou une image bénie du Sacré Cœur, avec la
 formule d'association, sur laquelle ils inscriront
 leurs noms et le jour de leur réception.) Il
 faut de plus se confesser et communier le jour
 auquel est attachée l'indulgence plénière. En-
 fin il faut prier dévotement ce jour-là, selon les

s.
 l'exer-

intentions du Souverain Pontife, récitant à cet effet au moins cinq *Pater* et cinq *Ave, Maria*. (Quiconque aurait l'habitude de se confesser tous les huit jours gagnerait toutes les indulgences plénières de la semaine, pourvu qu'il communiait toutes les fois qu'il veut les gagner, et qu'il remplit les autres conditions requises à cet effet.)

2o. Toutes ces indulgences sont perpétuelles, et applicables aux âmes du purgatoire.

3o. Aucune de ces pratiques n'oblige sous peine de péché. Si l'on y manque par négligence, on se prive des grâces qui sont attachés à ces exercices ; si c'est par oubli, ou pour une cause légitime, on pourra les reprendre, et avoir part à ces grâces.

4o. Les indulgences plénières sont un trésor inestimable, qu'on ne peut gagner qu'en faisant exactement les œuvres prescrites ; qu'en remplissant avec ferveur les conditions auxquelles elles sont attachées, qu'en ayant un cœur contrit et purifié, non seulement détaché de tout péché mortel, mais encore dégagé de toute affection volontaire au péché véniel. Combien de personnes qui, n'étant point dans ces dispositions, croient gagner les indulgences, et ne les gagnent pas ! De plus, il est essentiel de remarquer que les Fidéles qui ont rem-

pli les conditions prescrites pour gagner les indulgences, ne sont point pour cela dispensés de l'obligation de faire pénitence de leurs péchés. C'est au contraire un plus pressant motif pour les engager à la faire avec ferveur, puisque l'Église ne nous ouvre si libéralement le trésor des indulgences, que pour suppléer à l'insuffisance de nos satisfactions, par l'application des mérites infinis de Jésus-Christ, et des mérites surabondans de la Sainte Vierge, des saints du ciel et des justes de la terre.

50. Appliquons aux âmes du purgatoire les indulgences que nous pourrions gagner pour elles. Elles attendent, avec l'empressement du plus ardent désir, que nous exercions envers elles cette œuvre de charité. Rien ne contribue davantage à la gloire de Dieu, au soulagement de ces âmes souffrantes, et à notre bien spirituel.

60. Les prêtres de l'association de Rome célèbrent tous les mois trois messes pour tous les défunts de l'association, et ils invitent chaque membre de la dite association à faire une communion, ou à réciter le chapelet, ou enfin à faire quelque autre bonne œuvre à la même fin.

70. Pour ériger sur le modèle de la confrérie mère, établie à Rome dans l'église de Sainte-Marie *in Capellâ*, ou y faire agréger une con-

frérie quelconque du Sacré Cœur; et la faire jouir des mêmes privilèges, il faut adresser au Directeur de la dite Confrérie de Rome, une supplique revêtue de l'approbation de l'ordinaire; et l'on en recevra *grátis* un diplôme d'érection ou d'association dans les formes, avec toutes les instructions nécessaires.

TROISIÈME PARTIE.

PRATIQUES ET PRIÈRES,

EN L'HONNEUR DU

Sacré Cœur de Jesus et du Saint-Cœur de Marie.

PRATIQUES.

10. Le jour qu'on sera reçu dans cette pieuse association, ou fera la sainte communion, en

s'unis
pou
de gr
à la t

20.

la fêt

prépa

de re

cèder

30

premi

en-s

men

l'act

au S

4

souv

lui s

O

tous

qua

laqu

dul

" v

" a

" e

la faire
esser au
ne, une
l'ordi-
diplôme
formes,

s'unissant de cœur avec tous les associés. On pourroit, à cet effet, prononcer, pendant l'action de grâces, la formule d'association qui se trouve à la tête du recueil d'indulgences.

20. On célébrera avec une grande ferveur la fête du Sacré Cœur de Jésus, après s'y être préparé quelques jours d'avance. Il seroit bon de relire cette instruction un des jours qui précèdent la fête.

30. On se rafraîchira dans cette dévotion le premier vendredi de chaque mois, où l'on fera en sorte de communier, au moins spirituellement. Il convient de renouveler en ce jour l'acte de consécration et l'amende honorable au Sacré Cœur de Jésus.

40. Les associés sont invités à se réunir souvent en esprit dans ce Cœur adorable, pour lui adresser de ferventes oraisons jaculatoires.

On leur recommande spécialement de faire tous les jours, à neuf heures du matin et à quatre heures du soir, l'aspiration suivante, à laquelle le Saint Père Pie VI. a attaché des indulgences.

“ O divin Cœur de Jésus ! je vous adore, je vous aime, et je vous invoque avec tous mes associés, pour tous les moments de notre vie ; et surtout pour celui de notre mort.”

50. On exhorte les associés qui le pourront

seuse
n, en

à faire quelquefois, pour obtenir le triomphe de notre sainte Religion, l'exercice appelé l'heure sainte, qui consiste à rester en prières le jeudi soir, de onze heures à minuit, en union à Notre Seigneur dans son agonie au jardin des Olives.

60. Ils auront une dévotion particulière au saint Cœur de Marie, qui a été si conforme au Cœur adorable de son Fils. L'on pourrait faire, le premier samedi de chaque mois, la consécration et l'amende honorable à ce saint Cœur, dont on célébrera la fête avec dévotion (1).

70. Ils s'appliqueront surtout à étudier et à imiter les vertus du Cœur de notre Seigneur, principalement son humilité, sa douceur, sa pureté, sa charité et sa ferveur. Ils auront soin pour cela, 10. de se conserver en état de grâce par leur fidélité à fuir les moindres péchés, et à suivre les divines inspirations ; 20. de régler toutes leurs actions par la volonté de Dieu, en se faisant tracer par leur directeur un règlement de vie conforme à leur état ; 30. d'agir en tout avec une grande pureté d'intention, en union à ce divin Cœur, en offrant au Père éternel ses dispositions intérieures, pour suppléer à l'imperfection des nôtres ; 40. enfin,

(1) Il serait à souhaiter que l'on s'accordât à célébrer cette fête le dimanche de l'octave de l'Assomption.

de travailler sans cesse à réformer leur caractère, à modifier l'amour-propre; et à combattre leur défaut dominant.

80. Ils s'efforceront, par tous les moyens possibles, par les mortifications, les bonnes œuvres, les visites au Saint-Sacrement et les communions ferventes faites en esprit d'expiation, de réparer l'ingratitude et l'insensibilité des hommes envers un Dieu qui les a tant aimés ; les irrévérrences, les mépris, les profanations, les sacrilèges, tous les outrages, enfin, qui se soient jamais commis, surtout pendant la révolution, et qui se commettent encore contre sa divine Majesté dans le sacrement de son amour.

90. Ils auront une grande charité pour les associés, les assistant dans leur besoins, priant souvent pour eux et pour les fidèles trépassés. Il serait bon de communier le premier vendredi de Novembre pour les confrères défunts.

10. Enfin, ils auront un grand zèle pour étendre l'association du Sacré Cœur de Jésus, et pour lui attirer de vrais adorateurs, n'épargnant rien pour répandre les livres, qui en parlent, faire honorer ses images, décorer ses autels. Ils tâcheront de se faire tout à tous, afin de rendre la piété aimable, et de gagner, s'il se peut, tous les cœurs à l'amour de Jésus-Christ.

PRIERES
 EN L'HONNEUR DU
SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

—
**ACTE DE CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR DE
 JÉSUS.**

O Cœur adorable de Jésus ! le plus tendre, le plus aimable, le plus généreux de tous les cœurs, qui vous consommez d'amour sur cet autel, environné des anges qui tremblent et adorent ; pénétré de reconnaissance et de douleur à la vue de vos bienfaits et de l'ingratitude des hommes, je viens me consacrer à vous sans réserve et sans retour ; jé viens me dévouer comme une victime chargée de mes péchés et de ceux de mes frères, et en particulier des outrages qui ont été commis contre le sacrement de votre amour. Je veux les expier à force de pénitence et de ferveur, afin de consoler votre amour affligé et de réparer votre gloire. Je veux employer ma vie à propager votre culte, et à vous gagner, s'il se peut, tous les cœurs. Vous serez désormais mon refuge dans mes peines, ma lumière, mon espé-

rance, ma force, ma consolation, mon tout. C'est à vous et pour vous seul que j'offrirai mes actions, mes prières et mes larmes ; ce seront vos sentimens et vos désirs qui régleront ma conduite ; en les suivant, je marcherai toujours dans les sentiers de la justice et de la paix.

Recevez donc mon cœur, ô Jésus ! ou plutôt prenez-le vous-même ; changez-le pour le rendre digne de vous ; rendez-le humble, doux, pénitent et généreux comme le vôtre, en l'embrasant de votre amour. Cachez-le dans votre Cœur, en l'unissant au Cœur immaculé de Marie, et à ceux de tous les associés, afin que je ne le reprenne jamais. Ah ! plutôt mourir que de jamais offenser ou contrister votre Cœur adorable ; mais qu'à la vie, à la mort, à l'éternité, je sois tout à son amour : Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Cœur adorable de Jésus, présent sur cet autel, Cœur le plus noble, le plus pur, le plus saint et le plus aimable ! prosternés devant vous en qualité de pécheurs pénitens, nous venons réclamer votre amour, et vous faire, aux yeux du ciel et de la terre, l'amende honorable la plus humble et la plus solennelle.

Nous avons vu, ô mon Sauveur et mon Dieu ! les outrages horribles et innombrables que l'enfer ne cesse de vous susciter dans le Sacrement de votre amour. Toute la malice des hommes et des démons s'est épuisée contre votre Divine Majesté : oubli, froideur, irrévérences, ingratitude, profanations, abominations, sacrilèges, tout a été employé contre vous, surtout pendant la plus impie des révolutions ; et ce que nous ne devrions dire qu'avec des larmes amères, toutes ces indignités n'ont pas encore été expiées. Nous-mêmes, hélas ! nous-mêmes ne sommes-nous pas coupables au moins de négligence à les réparer ?

Ce sont ces excès, ô mon aimable Rédempteur ! qui nous amènent à vos pieds et qui nous excitent à crier mille et mille fois : Pardon, mon Dieu, pardon de tant d'horreurs. Vous avez pardonné à vos bourreaux sur la croix ; pardonnez à vos profanateurs sur l'autel. Écoutez votre Cœur, et vous oublierez nos crimes. Cœur Sacré, vous nous voyez les genoux en terre, la confusion sur le visage, les larmes aux yeux, le regret dans l'âme. Seriez-vous insensible à notre douleur ? Ah ! pour la rendre efficace, que ne pouvons-nous laver de tout notre sang tous les lieux où vous avez

été si indignement traité, et où votre amour trouve encore tant d'ingratitude !

Venez du moins, ô vous, ministres du Très-Haut ; venez, peuple de Dieu ; venez, et pleurons ensemble, au pied du saint autel, sur les douleurs et les plaies du Cœur de Jésus, poussons nos cris et nos gémissemens jusqu'au ciel, et ne nous consolons jamais, parce que le Cœur du Sauveur d'Israël a été blessé à mort par ceux qui étoient obligés de l'aimer souverainement, et que leurs crimes se reproduisent sans cesse contre l'adorable Eucharistie. O bonté incompréhensible du Cœur de Jésus ! O malice inconcevable du cœur de l'homme ! Falloit-il, ô mon aimable Sauveur ! vous renfermer dans ce Sacrement pour y être ainsi traité ? Esprits angéliques, qui êtes ici présens pour faire la cour à ce Divin Cœur, au Cœur de votre Roi, redoublez vos ardeurs, et daignez vous y associer ! Essayons de le dédommager, de tous les outrages que lui font tant d'impies, tant d'hérétiques, tant de lâches Chrétiens. Faisons en sorte, s'il est possible, que désormais personne au monde ne le déshonore, et qu'au contraire l'univers entier se réunisse à l'honorer, et à l'aimer. Puisse le ciel et la terre s'accorder ensemble pour dire incessamment : *Loué soit à jamais, béni et adoré le Cœur de*

Jésus au très-saint Sacrement de l'autel !
 C'est la grâce, ô tout aimable Cœur ! que nous
 vous demandons au nom de tous nos associés,
 tant absens que présens. Daignez bénir la ré-
 solution que nous prenons en votre présence de
 ne rien oublier pour vous faire honorer et aimer
 par toutes les voies possibles, surtout dans cet
 adorable sacrement, où vous êtes aussi réelle-
 ment présent que nous le sommes nous-mêmes
 dans ce saint lieu. Agréez, ô Jésus ! agréez
 nos gémissemens et nos vœux, et faites-nous la
 grâce de vivre, de mourir en vous, et pour vous
 seul. Ainsi soit-il.

Quarante jours d'indulgence pour la récitation de
 cette prière, accordés par Pie VI, et renouvelés par
 Pie VII.

CHAPLETT

EN L'HONNEUR DU SACRE CŒUR DE JÉSUS.

Tout fidèle qui le récite dévotement, gagne chaque
 fois une indulgence de 300 jours : et s'il est exact à le
 réciter tous les jours, une indulgence plénière le
 jour du mois qu'il voudra, pourvu qu'il se confesse,

communie et prie selon l'intention du Souverain Pontife. Ces indulgences sont applicables aux morts.

V. O mon Dieu ! venez à mon aide ;

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

I. O mon aimable Jésus ! lorsque je considère votre excellent Cœur, et que je le vois si plein de bonté et de miséricorde pour les pécheurs, je sens le mien tressaillant de joie et pénétré d'un vif espoir d'être favorablement accueilli. Hélas ! cependant, que de péchés n'ai-je pas commis ! Mais à l'exemple de Pierre repentant, et de Magdeleine pénitente, je les pleure et les déteste, parce qu'ils vous offensent, vous qui êtes le souverain bien. Daignez me les pardonner, ô mon Dieu ! Et, par votre tendre Cœur, faites que je meure plutôt que de vous offenser, et que je ne vive plus que pour vous aimer.

Vous réciterez, après cette prière, un *Pater* et cinq *Gloria Patri*, en l'honneur des cinq Plaies et du Divin Cœur de Jésus, et la Prière :

O doux Cœur de Jésus !

Faites que je vous aime de plus en plus.

Le *Pater* et les cinq *Gloria Patri*, ainsi que la strophe *O doux Cœur de Jésus*, doivent être répétées après chacune des autres prières ci-dessus.

II. Je bénis, ô mon doux Jésus ! votre Cœur très-humble, et je vous rends grâces de ce que, me le donnant pour modèle, non seulement vous m'excitez fortement à l'imiter, mais vous daignez encore m'en montrer et faciliter les moyens au prix de vos inconcevables humiliations. Je reconnois que j'ai été un ingrat et un insensé ; je déplore mes égaremens, daignez me pardonner ; je renonce à tout orgueil et à toute vanité ; je veux vous suivre dans vos humiliations avec un cœur véritablement humble, afin d'obtenir la paix et le salut ; fortifiez mon courage et je bénirai votre Cœur pendant toute l'éternité.

Un *Pater* et cinq *Gloria*. O doux Cœur ! &c.

III. J'admire, ô mon Jésus ! votre Cœur très-patient, et je vous remercie des merveilleux exemples que vous nous avez laissés, d'une invincible douceur dans les souffrances. J'ai honte et je suis affligé de mon étrange délicatesse qui ne peut supporter la moindre peine. O Jésus ! répandez dans mon cœur la ferveur et un constant amour des tribulations, des croix, des mortifications, et de la pénitence, afin que, vous suivant au Calvaire, je mérite d'être avec vous dans la gloire et les délices du Ciel.

Un *Pater* et cinq *Gloria*. O doux Cœur ! &c.

IV. En voyant la douceur ineffable de votre Cœur, ô tendre Jésus ! j'ai horreur du mien qui est si différent du vôtre. Hélas ! trop souvent une ombre, un geste, une parole de contradiction suffit pour m'inquiéter et m'arracher des plaintes. O Jésus ! pardonnez-moi mes emportemens, et faites-moi la grâce d'imiter dorénavant, dans quelque situation que je me trouve, votre inaltérable mansuétude, et de jouir à ce prix d'une sainte et perpétuelle paix.

Un *Pater* et cinq *Gloria*. O doux Cœur ! &c.

V. Que l'on comble de louanges votre Cœur très-généreux et victorieux de la mort et de l'enfer : il les mérite toutes, ô mon Jésus ! Pour moi, je suis plus que jamais couvert de honte et de confusion en voyant le mien si pusillanime, qu'un vain discours ou la moindre parole effraie. Mais il n'en sera plus ainsi ; daignez, je vous en conjure, l'animer et lui donner la force de combattre et de vaincre sur la terre, afin que je vous voie et que je triomphe avec vous dans le Ciel.

Un *Pater* et cinq *Gloria*. O doux Cœur ! etc.

Prosternons-nous vers Marie, et pleins de confiance en son Cœur maternel, disons-lui :

Par les serventes prières de votre très-doux Cœur, obtenez-moi, ô très-auguste Marie, mère de Dieu et la mienne ! une vraie et constante dévotion au sacré Cœur de Jésus, votre Fils ; afin que je me tienne toujours renfermé dans ce divin Cœur, que je forme en lui toutes mes pensées et toutes mes affections : que je ne songe qu'à remplir fidèlement tous mes devoirs, et que je le serve avec une sainte joie, aujourd'hui et tous les jours de ma vie. Ainsi soit-il.

V. Cœur de Jésus brûlant d'amour pour nous,

R. Embrâsez notre cœur d'amour pour vous.

PRIONS.

Faites, Seigneur, que votre Esprit saint nous embrâse de ce feu divin que Jésus-Christ a tiré des profondeurs de son cœur, pour le répandre sur la terre, et qu'il brûle de l'y voir allumé, lui qui vit et régit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière devant le Crucifix.

Notre saint Père le Pape Pie VII, par son décret *Urbis et orbis*, du 10 avril 1821, rendu

par l'organe de S. E. M. le Cardinal Doria Pamphili, préfet de la congrégation des Indulgences, a daigné accorder, à perpétuité, la faculté de publier une indulgence plénière et la délivrance d'une âme du purgatoire, comme l'avoient accordée autrefois Clément VIII et Benoit XIV, à tous les fidèles en Jésus-Christ, de l'un et de l'autre sexe, qui s'étant confessés avec un cœur contrit et ayant reçu la sainte Communion, prieront à l'intention du souverain Pontife et réciteront dévotement devant un Crucifix, et en quelque langue que ce soit l'oraison suivante :

ORAISON.

O bon et très-doux Jésus ! prosterné à genoux en votre présence, je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentimens de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égaremens et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà le saint roi David prononçoit de vous, ô aimable Jésus ! *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; Ils ont compté tous mes os.*

ASPIRATIONS
EN FORME DE NEUVAIN AU
SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Premier jour.

Cœur de Jésus, parfait adorateur de Dieu,
 apprenez-moi à l'adorer avec vous et par vous.

Second jour.

Cœur de Jésus, embrasé d'amour pour moi,
 embrâsez-moi de votre divin amour.

Troisième jour.

Cœur de Jésus, victime seule digne de Dieu,
 unissez-moi à votre divin sacrifice.

Quatrième jour.

Cœur de Jésus, noyé dans une mer d'amertume pour les péchés des hommes, brisez mon cœur de douleur pour mes péchés.

Cinquième jour.

Cœur de Jésus, souverainement humble, anéantissez mon orgueil.

Sixième jour.

Cœur de Jésus, parfait modèle de douceur, inspirez-moi cette douceur salutaire.

Septième jour.

Cœur de Jésus, infiniment pur, donnez-moi une inviolable pureté d'esprit, de cœur et de corps.

Huitième jour.

Cœur de Jésus, dévoré de zèle pour la gloire du Père céleste, animez mon cœur de ce zèle ardent pour votre gloire et pour ma sanctification.

Neuvième jour.

Cœur de Jésus, réglez à jamais dans mon cœur, et accordez-moi la grâce de régner un jour avec vous dans le ciel.

ORAISON

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Seigneur Jésus, qui par un nouveau bienfait,

avez daigné ouvrir à votre Église le trésor des ineffables richesses de votre Cœur, faites que nous puissions rendre amour pour amour à ce Cœur adorable, et par de dignes hommages réparer les outrages qu'il a soufferts et qu'il souffre encore tous les jours, de l'ingratitude des hommes ; vous, qui étant Dieu, vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES

DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis, Deus,
miserere nobis.

Fili, redemptor mundi,
Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte, Deus,
miserere nobis.

Sancta Trinitas, unus
Deus, miserere nobis.

Cor Jesu, verbo Dei
substantialiter unitum,
miserere nobis.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus-Christ, écoutez n.

Jésus-Christ exaucez n.

Dieu le Père, du haut des
cieux, ayez pitié de n.

Dieu le Fils, rédempteur
du monde, ayez pitié.

Dieu le Saint Esprit,
ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes
un seul Dieu, ayez p.

Cœur de Jésus, uni
substantiellement au
Verbe, ayez pitié.

Cor Jesu, Divinitatis
sanctuarium, misere-
re nobis.

Cor Jesu, sanctæ Trini-
tatis templum, mise-
rere nobis.

Cor Jesu, sapientiæ a-
byssus, miserere nobis.

Cor Jesu, bonitatis ocea-
nus, miserere nobis.

Cor Jesu misericordiæ
thronus, mis. nobis.

Cor Jesu, thesaurus
nunquam deficiens,
miserere nobis.

Cor Jesu, de cujus ple-
nitudine omnes nos
accepimus, mis. nob.

Cor Jesu, pax et recon-
ciliation nostra, mise-
rere nobis.

Cor Jesu, virtutum om-
nium exemplar, mise-
rere nobis.

Cor Jesu, infinitè amans
et infinitè amandum,
miserere nobis.

Cor Jesu, fons aque sa-
lientis in vitam eter-
nam, miserere nobis.

Cœur de Jésus, sanc-
tuaire de la Divinité,
ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, l' temple
de la sainte Trinité,
ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, abîme
de sagesse, ayez pitié.

Cœur de Jésus, océan
de bonté, ayez pitié.

Cœur de Jésus, trône de
miséricorde, ayez p.

Cœur de Jésus trésor
inépuisable ayez pi-
tié de nous.

Cœur de Jésus dont la
plénitude se répand
sur nous, ayez pitié.

Cœur de Jésus, notre
paix et notre récon-
ciliation, ayez pitié.

Cœur de Jésus, modèle
de toutes les vertus,
ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, infini-
ment aimable et infi-
niment digne d'être
aimé, ayez pitié de n.

Cœur de Jésus, source
d'eau qui jaillit jus-
qu'à la vie éternelle,
ayez pitié de nous.

Cor Jesu, in quo sibi
 Pater benè compla-
 cuit, miserere nobis.
 Cor Jesu, propitiatio
 pro peccatis nostris,
 miserere nobis.
 Cor Jesu, propter nos
 amaritudine repletum,
 miserere nobis.
 Cor Jesu, usque ad mor-
 tem in horto tristis-
 simum, miserere nob.
 Cor Jesu, opprobriis sa-
 turatum, mis. nobis.
 Cor Jesu amore vulne-
 ratum, mis. nobis.
 Cor Jesu, lancea perfo-
 ratum, mis. nobis.
 Cor Jesu, in cruce san-
 guine exhaustum, mi-
 serere nobis.
 Cor Jesu, attritum prop-
 ter scelera nostra, mi-
 serere nobis.
 Cor Jesu, etiamnum ab
 ingratis hominibus in
 sanctissimo amoris Sa-
 cramento dilaceratum,
 miserere nobis.
 Cor Jesu, refugium pec-
 catorum, mis. nobis.

Cœur de Jésus, l'objet
 des complaisances du
 Père céleste, ayez.
 Cœur de Jésus, propi-
 tiation pour nos pé-
 chés, ayez pitié de n.
 Cœur de Jésus, rempli
 d'amertume à cause
 de nous, ayez pitié,
 Cœur de Jésus, triste
 jusqu'à la mort dans
 le jardin des olives,
 ayez pitié de nous.
 Cœur de Jésus, rassasié
 d'opprobre, ayez.
 Cœur de Jésus, blessé
 d'amour, ayez pitié.
 Cœur de Jésus, percé
 d'une lance, ayez.
 Cœur de Jésus, épuisé
 de sang sur la croix,
 ayez pitié de nous.
 Cœur de Jésus, brisé de
 douleur à cause de
 nos péchés, ayez p.
 Cœur de Jésus, main-
 tenant encore outragé
 par les hommes dans
 le très saint sacrement
 de votre amour, ayez.
 Cœur de Jésus, refuge
 des pécheurs, ayez.

Cor Jesu, softitudo debili-
bium, mis. nobis.

Cor Jesu consolatio, afflic-
torum, mis. nobis.

Cor Jesu perseverantia
justorum, mis. nob.

Cor Jesu, salus in te
separantium, miserere
nobis.

Cor Jesu, spes in te mori-
entium, mis. nobis.

Cor Jesu, cultorum tuo-
rum dulce præsidium,
miserere nobis.

Cor Jesu, deliciæ Sano-
torum omnium, mis.

Cor Jesu, adjutor nos-
ter in tribulationibus
quæ invenerunt nos
nimis, miserere nob.

Agnus Dei qui tollis
peccata mundi, etc.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

OREMUS.

Omnipotens sempi-
terne Deus, respice in
Cor dilectissimi Filii tui,
et in laudes et satisfac-

Cœur de Jésus, source
des faibles, ayez pitié.

Cœur de Jésus consola-
tion des affligés, ayez.

Cœur de Jésus, persévé-
rance des Justes, ay.

Cœur de Jésus, salut de
ceux qui espèrent en
vous, ayez pitié de n.

Cœur de Jésus, espérance
des mourans, ayez.

Cœur de Jésus, doux
appui de tous vos a-
dornateurs, ayez pitié.

Cœur de Jésus, délices
de tous les saints, ay.

Cœur de Jésus, notre
aide dans les grands
maux qui ont fondu
sur nous, ayez pitié.

Agneau de Dieu, qui ef-
facez les péchés du
monde, etc.

Jésus-Christ, écoutez n.

Jésus-Christ exaucez n.

ORAIISON.

Dieu tout puissant et
éternel, jetez les yeux
sur le Cœur de votre très
cher Fils, voyez les sa-

tionnes quas in nomine
peccatorum tibi persol-
vit, atque misericordiam
tuam petentibus, tu ve-
niam concede placatus,
in nomine ejusdem Jesu
Christi Filii tui, qui te-
cum vivit et regnat in
unitate Spiritus Sancti
Deus, per omnia secula
seculorum. Amen.

Pro fratribus absentibus.

Domine Jesu, qui no-
minem spernis, qui ape-
ris Cor tuum contritis
peccatoribus, miserere
eorum qui invocant No-
men sanctum tuum ; ex-
audi preces fervorant tu-
orum qui te adorare de-
siderant in spiritu et ve-
ritate, ut quos per orbem
terrarum diffuses ad co-
lendum sacro-sanctum
Cor tuum ejusdem soci-
etatis vinacula adunasti,

satisfactiones qu'il vous
offre au nom de tous les
pêcheurs, écoutez les
louanges qu'il vous rend
pour eux ; appaisé par
ses divins hommages,
pardonnez-nous nos pé-
chés, et faites-nous mi-
séricorde, au nom de ce
même Jésus-Christ, vo-
tre Fils qui étant Dieu,
vit et régit avec vous en
l'unité du Saint Esprit,
dans tous les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

Pour les confrères absens.

Divin Jésus, vous qui
ne rejetez personne, et
qui ouvrez votre Cœur
à tous les pêcheurs pé-
nitens, ayez pitié de tous
ceux qui invoquent votre
saint nom ; écoutez les
prières de nos serviteurs
qui désirent vous adorer
en esprit et en vérité,
faites que tous les dé-
voués à votre sacré
Cœur, en quelque lieu
qu'ils se trouvent éprod-

iisdem misericordiae tuae
beneficiis frui et gaudere
concedas. Qui vivis et
regnas in secula seculo-
rum. Amen.

vent en ce moment les
bienfaits de votre misé-
ricorde, et que leur cœur
puise dans le vôtre la
vraie joie et le parfait a-
mour, ô vous qui vivez
et réglez dans les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

EN L'HONNEUR DU

SAINT CŒUR DE MARIE.

ACTE DE CONSÉCRATION

AU SAINT CŒUR DE MARIE.

O Cœur très saint de Marie, toujours vier-
ge immaculée ! Cœur le plus saint, le plus
pur, le plus parfait que la main toute-puissante
du Créateur ait formé dans une pure créature ;
source intarrissable de bonté, de douceur, de
miséricorde et d'amour ; modèle de toutes
les vertus, image parfaite du Cœur adorable
de Jésus-Christ, qui brûlates toujours de la



charité la plus ardente, qui, avez aimé Dieu vous seul plus que tous les Séraphins, plus que tous les Anges et les Saints ensemble ; qui avez donné plus de gloire à la suprême Trinité, par la moindre de vos affections, que ne lui en ont donné et que ne lui en peuvent donner toutes les autres créatures par leurs actions les plus héroïques ; Cœur de la Mère du Rédempteur, qui avez ressenti si vivement nos misères, qui avez tant souffert pour notre salut, qui nous avez aimés avec tant d'ardeur et de tendresse, et qui méritez par tous ces motifs, le respect, l'amour, la reconnaissance et la confiance de tous les hommes, daignez agréer mes faibles hommages.

Prosterné devant vous, ô Cœur de la Mère de miséricorde ! je vous honore avec le plus profond respect dont je suis capable ; je vous remercie des sentimens de miséricorde et d'amour dont vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères ; je vous rends grâces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre maternelle bonté ; je m'unis à toutes les âmes pures qui trouvent leurs délices et leur consolation à vous honorer, à vous louer et à vous aimer.

Vous serez, ô Cœur tout aimable ! vous serez désormais, après le Cœur de Jésus-Christ,

l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion ; vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, et ce sera par vous que je recevrai ses grâces et ses miséricordes ; vous serez mon refuge dans mes afflictions, ma consolation dans mes peines, mon secours dans tous mes besoins. J'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, et puiser dans vous l'amour du Sacré Cœur de Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE AU SAINT CŒUR DE
MARIE.

O Marie ! très-digne mère de mon Créateur et de mon Sauveur, choisie avant tous les siècles pour écraser la tête du serpent infernal, devenue par-là son ennemie, aussi bien que des hérésies ; ah ! les hérétiques et les impies n'ont rien oublié pour détruire votre gloire ; ils ont voulu abolir votre culte ; ils ont fait mille outrages à vos images, à votre nom, à vos glorieux privilèges. O Marie ! ô Mère de Dieu ! comment l'enfer a-t-il pu inspirer à des Chrétiens des sentimens si injurieux contre vous ? Comment s'est-il pu trouver des cœurs assez dénaturés pour vous mépriser, pour vous haïr, vous qui êtes digne de la vénération la plus

profonde et de l'amour le plus tendre des Anges et des hommes !

O mon auguste Souveraine ! prosterné à vos pieds, je désire vous marquer ma juste douleur de tant d'outrages. C'est votre Cœur très-saint qui en a été affligé, c'est à votre Cœur très-saint que j'en fais réparation. Recevez-le, ô Cœur de Marie ! cet acte de réparation. Je veux avoir pour vous tous les sentimens de respect, d'amour et de reconnaissance, qui vous sont dûs. Je vous offre mes hommages, mes louanges, mes services, ma douleur, mes regrets. Que ne puis-je réparer par ces sentimens, le mépris, la haine, et les blasphêmes des hérétiques et des impies !

Animé d'un nouveau zèle pour votre gloire, ô Mère de mon Dieu ! au souvenir de ces injures, et pour en faire une juste réparation à votre Cœur, je fais hautement profession de croire tout ce que ces impies osent nier, et de vous attribuer tout ce qu'ils veulent vous ôter. Je crois votre maternité divine, votre virginité perpétuelle, votre pureté sans tache, votre gloire audessus de toutes les pures créatures. Je crois aussi votre immaculée Conception. Je crois, enfin, que votre puissance, que votre bonté, que votre miséricorde, que toutes vos perfections sont proportionnées à votre dignité

ineffables de Mère de Dieu, et à votre gloire de reine de l'univers. Je vous regarde avec joie, ainsi que l'Eglise le chante, comme la Mère de miséricorde, la mère de la grâce, le refuge des pécheurs, leur avocate et leur espérance auprès de Jésus-Christ. Je regarde votre protection comme un moyen des plus sûrs pour obtenir de la miséricorde de votre Fils tous les biens que j'en espère et pour cette vie et pour l'autre. Et comme les impies ont travaillé à abolir votre culte, je mettrai ma gloire à le soutenir, à vous honorer, à vous invoquer, à être du nombre de vos serviteurs, à défendre vos intérêts, à procurer que vous soyez honorée, aimée et servie autant que je pourrai.

Daignez agréer, ô Marie ! ces sincères desirs que je forme à vos pieds. Daignez m'ouvrir votre cœur et m'y donner une place avec vos fidèles serviteurs. Faites moi goûter la douceur de ce saint cœur, source de paix, de miséricorde et d'amour, afin que, par l'imitation de ses vertus, je puisse continuer à vous louer dans l'éternité, et à bénir la puissance infinie de Dieu qui vous a faite si grande, si sainte, si aimable, si admirable. Ainsi soit-il.

Aspirations en forme de Neuvaïne,

AU

SACRÉ CŒUR DE MARIE.

Premier jour.

O Cœur de Marie, parfaitement semblable
au Cœur de Jésus ! rendez mon cœur conforme
à ce Cœur Divin.

Second jour.

Cœur de Marie, Cœur toujours brûlant de
l'amour de Jésus, embrâsez mon cœur du même
amour.

Troisième jour.

Cœur de Marie, Cœur immaculé, purifiez
mon cœur de ses péchés.

Quatrième jour.

Cœur de Marie, le plus doux et le plus ten-
dre de tous les cœurs, soyez ma consolation
dans mes peines, et mon refuge à l'heure de
ma mort.

Cinquième jour.

Cœur de Marie, l'objet des complaisances
du Cœur de Jésus, rendez mon cœur agréable
à ce Divin Sauveur.

Sixième jour.

Cœur de Marie, Cœur percé d'un glaive de
douleur, pénétrez mon cœur du regret de mes
péchés.

Septième jour.

Cœur de Marie, Cœur de la Mère de misé-
ricorde, versez dans mon cœur la charité, la mi-
séricorde et l'amour de la paix.

Huitième jour.

Cœur de Marie : Cœur de la Mère du divin
amour, remplissez mon cœur de votre amour.

Neuvième jour.

O Marie ! digne fille du Père Éternel, digne
Mère du Fils, digne épouse du Saint-Esprit, je
vous conjure par votre très-saint Cœur, de
m'obtenir une grande pureté d'esprit, de cœur
et de corps, et une grande délicatesse de con-
science.

LITANIES

DU SAINT CŒUR DE MARIE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous, etc.

Cœur de Marie, conçu sans aucune tache de péché, embrasez nos cœurs du divin amour dont vous brûlez.

Cœur de Marie, plein de grâce, embrasez, etc.

Cœur de Marie, digne sanctuaire de l'adorable Trinité, embrasez nos cœurs du divin amour, etc.

Cœur de Marie, tabernacle du Verbe Incarné, embrasez nos cœurs du divin amour, etc.

Cœur de Marie, Cœur selon le Cœur de Dieu, embrasez nos cœurs du divin amour, etc.

Cœur de Marie, qui par vos ardens désirs avez hâté le salut du monde, embrasez nos cœurs, etc.

Cœur de Marie, trône illustre de gloire, embrasez nos cœurs du divin amour dont vous brûlez.

Cœur de Marie, abîme d'humilité, embrasez, etc.

Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour, embrasez nos cœurs du divin amour dont vous brûlez.

Cœur de Marie, percé du glaive de douleur, embrasez nos cœurs du divin amour, etc.

Cœur de Marie, attaché à la croix avec Jésus-Christ, embrasez nos cœurs du divin amour, etc.

Cœur de Marie, siège de la miséricorde, embrasez nos cœurs du divin amour dont vous brûlez.

Cœur de Marie, consolation des affligés, embrasez nos cœurs du divin amour, etc.

Cœur de Marie, refuge des pécheurs et protectrice des justes, embrasez nos cœurs, etc.

Cœur de Marie, l'Avocate de l'Eglise, et la Mère de tous les Fidèles, embrasez nos cœurs, etc.

Cœur de Marie, après Jésus, l'espérance la plus assurée des agonisans, embrasez nos cœurs, etc.

Cœur de Marie, reine des Anges et de tous les Saints, embrasez nos cœurs, etc.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, etc.

V. O très-saint et très-aimable Cœur de Marie, Mère de Dieu.

R. Embrasez nos cœurs du divin amour dont vous brûlez.

Oraison au saint Cœur de Marie.

DIEU de bonté, qui avez rempli le Cœur saint et immaculé de Marie des mêmes sentimens de miséricorde et de tendresse pour nous, dont le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils et le sien fut toujours pénétré ; accordez à tous ceux qui honorent ce Cœur virginal, de conserver jusqu'à la mort une parfaite conformité de sentimens et d'inclinations avec le sacré Cœur de Jésus-Christ qui, étant Dieu, vit et régne avec vous et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES

DE L'AMOUR DE DIEU.

COMPOSÉES

PAR LE SOUVERAIN PONTIFE PIE VI,

D'heureux Mémoire.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, écoutez-nous.
 Jésus-Christ, exaucez-nous.

Dieu du Ciel, notre Père, ayez pitié de nous.
 Dieu le Fils, Sauveur du monde,
 Dieu Esprit Saint, notre Sanctificateur,
 Dieu qui êtes l'amour infini,
 Dieu qui nous avez aimés de toute éternité,
 Dieu qui nous avez ordonné de vous aimer,
 Dieu qui nous avez aimés jusqu'à nous donner
 votre Fils,

Ayez pitié de nous.

C'est de tout notre cœur,
 C'est de toute notre âme,
 C'est de tout notre esprit,
 C'est de toutes nos forces et nos facultés,

Que nous
 vous aimons
 ô mon
 Dieu !

C'est
 hon
 C'est
 joie
 C'est
 am
 C'est
 C'est
 An
 C'est
 dan
 C'est
 C'est
 C'est
 C'est
 in

Ne
 Ne
 fe
 Nou
 é

Dan
 d
 Dan
 Dan
 Dan
 Dan
 Da
 Da

C'est plus que tous les biens et que tous les honneurs,

C'est plus que tous les plaisirs et que toutes les joies de ce monde,

C'est plus que nos connoissances et que nos amis,

C'est plus que nos proches et que nous-mêmes,

C'est plus que tous les hommes et que tous les Anges,

C'est plus que tout ce qui existe sur la terre et dans le Ciel,

C'est uniquement pour vous seul,

C'est parce que vous êtes le souverain bien,

C'est parce que vous êtes infiniment parfait,

C'est parce que vous êtes digne d'un amour infini,

Que nous vous aimons, ô mon Dieu !

Ne nous eussiez-vous pas promis le Ciel,
Ne nous eussiez-vous pas menacé de l'enfer,

Nous enverriez-vous des croix, des épreuves, des tribulations,

Nous vous aimons tous les jours,
ô mon Dieu !

Dans la pauvreté comme dans l'abondance,

Dans le bonheur comme dans l'infortune,

Dans les honneurs comme dans le mépris,

Dans la joie comme dans la tristesse,

Dans la santé comme dans la maladie,

Dans la vie comme à la mort,

Dans le temps comme dans l'éternité,

Nous vous aimons toujours,
ô mon Dieu !

Ayez pitié de nous.

Que nous vous aimons

Puisse notre amour ressembler A celui des
Chérubins et des Séraphins !

Puisse notre amour être fortifié par celui
de tous vos Elus qui sont dans le Ciel !

Puissions-nous vous aimer d'un amour aus-
si pur que celui dont la Sainte Vierge
votre mère vous a aimé !

Puisse notre amour être enflammé de l'a-
mour infini par lequel vous nous aimez et
vous nous aimerez pendant toute l'éter-
nité !

C'est notre désir, O mon
Dieu !

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde
par votre saint amour, pardonnez nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde
par votre saint amour, exaucez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde
par votre saint amour, ayez pitié de nous.

PRIÈRE.

O DIEU ! qui possédez dans un degré infini
tout ce qu'il peut y avoir d'aimable et de par-
fait, et qui êtes la perfection même, détruisez
et arrachez de nos cœurs tout sentiment et
toute affection qui seroient contraires à l'amour
que nous vous devons ; enflammez-nous d'un
amour si pur et si ardent que nous n'aimions
rien que vous, qu'en vous et pour vous ; par
Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRES AUX SACRÉS CŒURS

DE

JÉSUS ET DE MARIE VIERGE.

Pour celles qui en portent l'image sur le Cœur.

Vous êtes, ô Cœur de Jésus ! l'objet éternel de l'amour du Père céleste, vous renfermez en vous-même tous les trésors de la Divinité. Vous êtes le principe de la vie de mon Sauveur, c'est vous qui avez consacré cette vie divine à mon utilité, et c'est vous qui l'avez terminée par un effet de votre amour. Tout est plein de vos bienfaits ; on les reçoit, on en jouit, et presque personne ne pense à votre amour infini qui donne le prix à vos bienfaits. Que ne puis-je expier dans mon sang l'oubli, le mépris, l'ingratitude et la dureté dont les hommes ont payé votre amour ! Je vous offre le cœur de votre incomparable Mère, avec les vertus héroïques, les nobles sentimens et les excellentes dispositions dont il est orné.

O Cœur de Marie ! le plus parfait de tous les cœurs, après celui de Jésus-Christ, le plus digne de l'amour et de la vénération de tous les mortels ! vous êtes le premier sujet sur lequel les trois Personnes Divines ont travaillé pour

C'est notre désir, ô mon Dieu !

monde
igneur.
monde
neur.
monde

é infini
e par-
ruisez
ent et
amour
s d'un
mions
; par
t-il.

donner un Rédempteur à la terre ; c'est vous qui avez fourni le sang dont son corps adorable a été formé. Vous êtes le lit sacré sur lequel l'aimable Jésus a pris souvent un doux sommeil pendant son enfance.

O Cœurs de Jésus et de Marie ! faites que je vous aime comme vous m'avez aimée, et qu'à force de vous aimer, je meure de votre amour, qui me doit faire vivre éternellement.

Ainsi soit-il.

ASPIRATIONS

DÉVOTES AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

I. O Cœur d'un Dieu Sauveur ! Cœur admirable, digne de la Majesté de Dieu et de la miséricorde du Rédempteur, que vos grandeurs sont peu connues ! éclairez mon âme sur votre excellence infinie, afin que je puisse vous rendre la gloire et les louanges qui vous sont dues.

II. O Cœur de mon Jésus, infiniment aimable ! possédez mon cœur, unissez-le si étroitement à vous, qu'il ne s'en sépare jamais.

III. O Cœur infiniment saint ! modèle de tous les cœurs, sanctifiez mon cœur, rendez-le semblable à vous.

IV. O Cœur sacré ! source inépuisable de grâces, enrichissez mon âme des trésors que vous renfermez.

V. O Roi des Cœurs ! soumettez à votre doux empire mon cœur ingrat et rebelle.

VI. O Cœur de Jésus ! toujours ardent de l'amour divin le plus pur et le plus parfait, embrasez mon cœur de vos divines flammes.

VII. Cœur de Jésus ! le plus doux objet des complaisances du Père Éternel, rendez-moi digne de ses favorables regards. Perfectionnez mes affections par les vôtres, et daignez suppléer, par la sainteté de vos œuvres, à l'imperfection des miennes.

VIII. O Cœur Divin ! siège de toutes les vertus, produisez dans mon cœur le goût et l'imitation de ces mêmes vertus.

IX. Cœur affligé jusqu'à la mort pour les péchés du monde ! pénétrez-moi de la douleur de mes péchés.

X. Aimable Cœur percé d'une lance pour l'amour de moi, et ouvert pour servir de lieu de refuge aux âmes pures, purifiez-moi, afin que je puisse être admise dans cette sainte et douce demeure.

ASPIRATIONS

DÉVOTES AU SACRÉ CŒUR DE MARIE.

I. O Cœur de la Mère de Dieu ! que vos prérogatives sont admirables ! faites-moi la grâce de les connaître et de les révéler dignement.

II. Cœur de Marie, si semblable au Cœur de Jésus ! rendez mon cœur conforme à ce Cœur Divin.

III. Cœur toujours brûlant de l'amour de Jésus ! embrasez mon cœur du même amour.

IV. Cœur sans tache ! Cœur immaculé, purifiez mon cœur de ses péchés.

V. O le plus doux et le plus tendre de tous les Cœurs ! soyez ma consolation dans mes tribulations, et mon refuge à l'heure de la mort.

VI. Cœur de Marie, l'objet de la complaisance de Jésus ! rendez mon cœur agréable à ce Divin Sauveur.

VII. Cœur percé d'un glaive de douleur, pénétrez mon cœur de la même douleur.

VIII. Cœur de la Mère de miséricorde ! versez dans mon cœur ces douces influences qui portent avec elles la paix et le salut.

IX. Cœur de la Mère du bel amour ! remplissez mon cœur de votre saint amour.

IE.

ne vos
moi la
ligne-

Cœur
à ce

ur de
mour.
é, pu-

tous
mes
mort.
plai-
ble à

leur,

rde !
nces

rem-